[律/lü 162 | Jinzhi shiwu xieshu 禁止師巫邪術](http://lsc.chineselegalculture.org/eC/DQLL_1740/5.4.1.162)

凡師巫假降邪神，書符咒水，扶鸞禱聖，自號端公、太保、師婆，名色。及妄稱**[彌勒佛]**、**[白蓮社]**、**[明尊教]**、**[白雲宗]**等會，一應左道異端之術，或隱藏圖像，燒香集眾，夜聚曉散，佯修善事，煽惑人民，為首者，絞；監候。為從者，各杖一百、流三千里。

若軍民裝扮神像，鳴鑼擊鼓，迎神賽會者，杖一百。罪坐為首之人。

里長知而不首者，各笞四十。其民間春秋義社，以行祈報者。不在此限。

**Interdiction des médiums et des pratiques maléfiques** (ou immorales ? pernicieuses ? maléfiques )[[1]](#footnote-1) »

§1. Dans toutes les affaires où des médiums prétendent être possédés par des divinités immorales (des esprits mauvais) ; écrivent des talismans, consacrent de l’eau lustrale par des incantations ; pratiquent l’écriture inspirée et adressent des prières aux Sages [[2]](#footnote-2); se font appeler « censeur » (*duangong*), de « grand gardien » ( (*taibao*) ou de « médium [femme] » (*shipo*)[[3]](#footnote-3) ; ceux qui se réclament effrontément d'une société comme celles du Bouddha Maitreya, du Lotus blanc, du Vénérable lumineux [manichéisme] ou du Nuage blanc, ou de toutes autres voies déviantes et hétérodoxes ; dissimulent des diagrammes (images ?) ou des icônes ; brûlent de l’encens et rassemblent des foules ; se réunissent le soir et se dispersent au matin ; ou simulent des actes vertueux pour mieux séduire le peuple : pour le meneur, strangulation après révision par les assises d’automne ; pour les suiveurs-comparses : cent coups de bâton, exil à 3000 *li*[[4]](#footnote-4).

§2. Si des gens de statut militaire ou civil se déguisent en divinités, font retentir les gongs et battent les tambours, font des processions pour inviter une divinité à venir[[5]](#footnote-5) : cent coups de bâton. Cette incrimination est celle de la personne désignée comme meneur[[6]](#footnote-6). Les chefs de village (centeniers ?) qui étaient au courant et n’ont pas dénoncé : chacun 40 coups de férule. Quant aux gens du peuple qui pratiquent un juste sacrifice au printemps et à l’automne pour demander une bonne récolte ou rendre grâce quand ils l’ont obtenue, ils ne sont pas concernés par cette restriction.

[條例/tiaoli 1](http://lsc.chineselegalculture.org/eC/DQLL_1740/5.4.1.162.1)

各 處官吏軍民僧道人等，來京妄稱諳曉扶鸞禱聖，書符咒水，一切左道異端邪術煽惑人民，為從者；及稱燒煉丹藥出入內外官家，或擅入皇城，夤緣作弊，希求進用， 屬軍衛者，發邊衛充軍，屬有司者，發邊外為民。若容留潛住，及薦舉引用，鄰甲知情不舉，并皇城各門守衛官軍不行關防搜拿者，各參究治罪。

Les fonctionnaires, commis subalternes, militaires, civils, bonzes, prêtres taoïstes et autres genres de gens venant de tous lieux à Pékin en se vantant follement d’être initiés à la « récitation à l’aurore », à la « consultation des sorts et prière aux esprits », « rédaction de talismans et incantations de l’eau » ( ??), toutes pratiques hérétiques et doctrines perverses qui trompent les gens pour en faire des adeptes ( 為從者?) ; de même ceux qui sous prétexte de « décoctions de la poudre de cinabre » entrent et sortent des demeures de fonctionnaires en poste en province ou à la capitale, entrent sans autorisation dans la cité interdite, se ménagent les faveurs de personnages puissants par la tromperie, en cherchant à acquérir une position : ceux qui appartiennent à l’armée ou à la garde sont condamnés à l’exil militaire dans une garnison frontière, ceux qui appartiennent à un service administratif sont déportés hors des frontières comme civils. Ceux qui les accueillent, les cachent et les hébergent, ou qui les recommandent pour qu’ils trouvent un emploi, les centeniers du système de sécurité qui étaient au courant des faits et ne les ont pas signalés, de même que les fonctionnaires civils et militaires qui ont la charge de garder les portes de la cité interdite et n’ont pas appliqué les consignes de garde pour les arrêter, sont chacun pour sa fonction et son grade soumis à une enquête disciplinaire et (ou ?) jugés pour leur crime.

[條例/tiaoli 2](http://lsc.chineselegalculture.org/eC/DQLL_1740/5.4.1.162.2)

凡左道惑眾之人，或燒香集徒，夜聚曉散，為從者；及稱為善友求討布施，至十人以上，并軍民人等不問來歷窩藏接引，或寺觀住持容留披剃冠簪，探聽境內事情；若審實探聽軍情，以姦細論。及被誘軍民捨與應禁鐵器等項，事發，屬軍衛者，發邊衛充軍；屬有司者，發邊外為民。

Toute personne qui trompe les gens par des doctrines déviantes, brule l’encens pour attrouper des disciples, fait des assemblées nocturnes et les disperse à l’aube, pour faire des adeptes ?, ou qui sous prétexte de répandre la quête des « amis de la vertu » font des réunions de dix personnes et plus, ainsi que les personnes de statut militaire ou civil qui sans s’enquérir de leur identité les accueillent et les cachent, ou les monastères taoïstes qui les dissimulent en les faisant tonsurer et porter la coiffe de moine et s’immiscer dans les affaires du monastère si c’est une immixtion dans des affaires militaires, mettre en accusation pour « espionnage » (art. 224) Si les militaires ou les civils séduits (dévoyés ?) en viennent à détenir des instruments métalliques et autres articles interdits, une fois l’affaire découverte, pour ceux qui appartiennent à l’armée ou à la garde : envoi en exil militaire dans une garnison frontalière ; ceux qui appartiennent à un service administratif : déportation hors des frontières comme civil.

[條例/tiaoli 3](http://lsc.chineselegalculture.org/eC/DQLL_1740/5.4.1.162.3)

習天文之人，若妄言禍福煽惑人民者，照律治罪。

Ceux qui pratiquant l’astronomie, se laissent aller à de folles prédictions d’événements heureux ou malheureux afin d’exciter et d’égarer le bon peuple, tombent sous le coup de cet article (162).

[條例/tiaoli 4](http://lsc.chineselegalculture.org/eC/DQLL_1740/5.4.1.162.4)

凡端公、道士，作為異端法術，醫人致死者，照鬥殺律擬罪。

Tout prêtre exorciste, ou maître taoïste qui pratique les arts occultes et hétérodoxe pour soigner les gens mais les fait mourir tombe sous le coup de l’article « homicide au cours d’une rixe ».

[條例/tiaoli 5](http://lsc.chineselegalculture.org/eC/DQLL_1740/5.4.1.162.5)

邪教惑眾，照律治罪外，如該地方官不行嚴禁，在京，五城御史；在外，督撫，徇庇不行糾參，一併交與該部議處。旁人出首者，於各犯名下併追銀二十兩充賞。如係應捕之人，拿獲者，追銀十兩充賞。

Les condamnations contre les porteurs de doctrines maléfiques qui leurrent les foules une fois jugées une fois prononcée en vertu de l’article 162, si les magistrats locaux n’ont pas mis application les prohibitions, si c’est à Pékin le Censorat, si c’est dans une province le gouverneur qui les auraient couvert au lieu de les soumettre à une inspection disciplinaire, sont tous déférés à leur ministère (des fonctionnaires) pour qu’il y soit délibéré de leur sanction. Les témoins qui les dénoncent touchent une récompense d’un montant de 20 taëls par criminel dénoncé. Si certains criminels doivent être arrêtés, une récompense de 10 taels est donnée à ceux qui les auront arrêtés.

[條例/tiaoli 6](http://lsc.chineselegalculture.org/eC/DQLL_1740/5.4.1.162.6)

凡 有姦匪之徒，將各種避刑邪術，私相傳習者，為首教授之人，擬絞監候；為從學習之人，杖一百、流三千里。若事犯到官，本犯以邪術架刑者，照規避本罪律，遞加 二等，罪止杖一百、流三千里。其犯該絞斬者，仍照本罪科斷。至事犯到官，本犯雇人作法架刑者，亦照以邪術架刑例治罪。并究出代為架刑之人，照詐教誘人犯法 與犯人同罪律，至死減一等。得贜，照枉法從重論。保甲鄰里知而容隱不首者，照知而不首本律，笞四十。地方官不行查拿者，照例議處。

Chaque fois que des malfaiteurs vicieux se transmettent un genre d’art maléfique évitant de ressentir la douleur la torture, dont la connaissance et la pratique leur ont été transmis secrètement, pour le chef qui les a instruits : strangulation révisable par les Assises d’Automne ; pour ceux qui ont suivi son enseignement : cent coups de bambou et exil à 3000 li. Lorsqu’un coupable d’une affaire portée en justice, si le criminel résiste à la peine grâce à un maléfice, qu’il soit au titre de l’article « Chercher à éviter sa peine » (?? aucun article ne porte cette mention, qui n’apparaît que dans deux articles additionnels) condamné à une peine aggravée de deux degrés, sans dépasser la peine de cent coups de bâton et exil à 3000 li. Quant au crime passible de la peine capitale par strangulation ou décapitation, que le coupable soit condamné à cette peine. Pour les cas portés en justice où le coupable paie quelqu’un pour lui donner un procédé lui permettant d’esquiver sa peine, qu’il soit aussi jugé selon cet article additionnel sur l’art maléfique permettant d’éviter la peine. Aussi, vérifier s’il s’agit d’un substitut permettant au coupable d’éviter sa peine, qui doit être condamné au titre de l’article « Pousser autrui à enfreindre la loi par tromperie, incitation ou séduction » (art. 365) à subir la même peine que le coupable, en s’arrêtant au degré immédiatement inférieur à la peine de mort. Si un gain illicite a été obtenu, condamner selon le tarif prévu pour « prévarication », peine lourde. Le chef de voisinage (dizenier, centenier ?) qui ont eu connaissance des faits mais ne les ont pas dénoncés et les ont dissimulés sont condamnés selon l’article « Savoir mais ne pas dénoncer » ( ??) à quarante coups de férule. Le magistrat local qui ne fait pas d’enquête pour chercher à les arrêter doit être sanctionné selon le règlement.

**Glossaire** (choisir les termes les plus caractéristiques de l’attitude de l’État vis-à-vis des religions, cultes, pratiques hétérodoxes ; privilégier termes génériques avec conception juridique sous-jacente, avec en vue de définir ce qui constitue « l’hérésie »)

shiwu 師巫 : médium (terme standard)

xieshu 邪術 : art maléfique, pratique maléfique

xieshen 邪神 : esprit mauvais

xiejiao 邪教 : secte hérétique

Mile Fo **彌勒佛** : Bouddha Maitreya [secte du ; ou société ?]

**Comm.** mouvement religieux interdit au titre de l’article 162 du code des Qing

Bailian she **白蓮社** : Société du Lotus Blanc

**Comm.** mouvement religieux interdit au titre de l’article 162 du code des Qing

Mingzun jiao **明尊教** : Doctrine Vénérable lumineux [secte du]

**Comm.** mouvement religieux interdit au titre de l’article 162 du code des Qing

Baiyun zong **白雲宗** : Ecole Nuage blanc

**Comm.** mouvement religieux interdit au titre de l’article 162 du code des Qing

shu fuhao shui 書符咒水 : écrire des charmes et fabriquer de l’eau charmée

fuluan daosheng 扶鸞禱聖 : inviter une divinité à rendre un oracle

**Comm.** « la divination à l’aide de l’oiseau *luan* (*fu luan*) » consiste à inviter un esprit à prédire l’avenir par l’intermédiaire de cet oiseau *luan* (oiseau fabuleux au plumage de couleur variée). On invite l’esprit en suspendant une planchette, l’esprit prend possession du devin ou s’introduit dans l’oiseau censé guider la main du devin qui inscrit la prophétie sur la planchette. *Cf.* Paul Ratchnevsky, *Un Code des Yuan*, Paris, PUF, 1972, tome 2, p. 6.

yingshen saihui迎神賽會者 : faire une procession pour inviter un esprit

**Comm.** pratique populaire consistant à se rendre en un lieu où un esprit est censé résider dans un rocher, un arbre, ou quelque autre site naturel, et l’inviter à s’investir dans une effigie qu’on ramène en procession en un lieu de culte, temple ou sanctuaire (cf. Philastre vol. 1, p. ).

Duangong 端公 : 1. litt. « censeur en chef » ; 2. Prêtre exorciste

**Comm.** pratique hérétique, consistant à employer un titre officiel ancien, i.e. « censeur en chef sous les Song », pour désigner des prêtres exorcistes taoïstes (*fashi* 法師) au Sichuan et dans les régions avoisinantes

zuodao yiduan 左道異端 : déviante et hétérodoxe (secte, pratique)

wei cong 為從 : faire des adeptes, prosélytisme ?

tu  徒 : 1. Malfaiteur, gueux ; 2. Disciple ; 3. Servitude (condamné à la…)

**Comm.** signifiant à l’origine « piéton », « celui qui marche à pied », le terme a servi dans l’antiquité à désigner les condamnés à l’exil, d’où les sens dérivés de « servitude », la deuxième des Cinq peines (voir tuxing, Wuxing), et de malfaiteur, gueux, louche individu. Le terme désigne aussi le disciple (tudi) qui marche derrière un maître.

guibi benzui 規避本罪 : chercher à éviter la peine prévue par un article spécifique

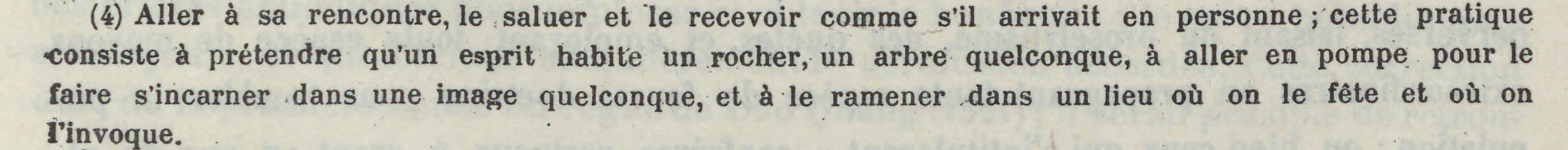
Chunqiu yishe 春秋義社 : juste sacrifice aux dieux du sol au printemps et à l’automne

baojia linli 保甲鄰里 : dizenier, centenier ? chef de sécurité du village ?

shou /cong : meneur /comparse

Présentation de P-E. Roux

Loi nouvelle introduite par les Ming, alors que seul existait le lü 256 sur les sortilèges (造妖術妖言)

1. Nous avons conservé la traduction du terme *shiwu* 師巫 par « médium », tout en sachant que c’est en fait l’ensemble des spécialistes religieux considérés comme hétérodoxes qui pouvaient tomber sous le coup de cette loi. [↑](#footnote-ref-1)
2. Littéralement « la divination à l’aide de l’oiseau *luan* (*fu luan*) » consiste à inviter un esprit à prédire l’avenir par l’intermédiaire de cet oiseau *luan* (oiseau fabuleux au plumage de couleur variée). On invite l’esprit en suspendant une planchette, l’esprit prend possession du devin ou s’introduit dans l’oiseau censé guider la main du devin qui inscrit la prophétie sur la planchette. *Cf.* Paul Ratchnevsky, *Un Code des Yuan*, Paris, PUF, 1972, tome 2, p. 6. « Des prières aux Sages », comme Confucius, Mencius et autres « sages » de la tradition, qui étaient vénérés dans des temples et par des cultes ouverts aux lettrés dont les gens du peuple étaient exclus (cf. Gossaert, sém. 25-03-16). [↑](#footnote-ref-2)
3. Le terme *duangong* 端公est une appellation officieuse de hauts dignitaires, et plus particulièrement des censeurs, mais désigne aussi les prêtres exorcistes taoïstes (*fashi* 法師) – et non des médiums – au Sichuan et dans les régions avoisinantes. *Taibao* 太保 renvoie à la fois au « Grand protecteur », l’un des trois précepteurs des princes héritiers, et à un type de médiums, notamment dans la région du Jiangnan. Quant à *shipo* 師婆, c’est un terme relativement honorifique pour désigner une médium femme. [↑](#footnote-ref-3)
4. *Duli cunyi*, p. 421 (*juan* 18, loi 162). [↑](#footnote-ref-4)
5. Philastre note : [↑](#footnote-ref-5)
6. Formule ambiguë : Jiang Yonglin, « Only the principals shall be punished. » est sans doute fausse ; Philastre : la faute sera imputable à la personne qui sera le principal coupable » est trop vague. Cela signifie sans doute que la sentence de 100 coups de bambou est celle du ou des meneurs, et qu’on applique aux autres un tarif dégressif. [↑](#footnote-ref-6)